



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet
Spectacle



CONCERT DE NOËL

Britten • Holst • Gipps • Elgar • Williams

CONCERT DE NOËL

Britten • Holst • Gipps • Elgar • Williams

Benjamin Britten (1913 – 1976)

• *Simple Symphony* opus 4

Imogen Holst (1907 – 1984)

• *Suite for String Orchestra*

Ruth Gipps (1921 – 1999)

• *Cringlemere Garden*, opus 39

Edward Elgar (1857 – 1934)

• *Serenade for Strings* opus 20

Grace Williams (1906 – 1977)

• *Calm Sea in Summer*

• *High Wind*

Sonia Ben-Santamaria direction

Orchestre national Montpellier Occitanie

Représentation tout public

• samedi 20 décembre à 17h

Salle Molière | Opéra Comédie

± 1h15 – sans entracte

Dès 6 ans

Rencontre avec les artistes

sam 20 déc. à 16h – Salle Molière

Représentation scolaire

• jeudi 18 décembre à 10h

Salle Molière | Opéra Comédie

PRÉSENTATION

Sous la baguette de Sonia Ben-Santamaria, ce concert de Noël nous invite à une promenade poétique dans les paysages d'Angleterre. Un programme tout en cordes, où la délicatesse et la lumière se répondent. Britten ouvre la soirée avec sa *Simple Symphony*, œuvre de jeunesse pleine d'esprit et d'humour, tissée à partir de mélodies composées dans son enfance. En contrepoint, la *Suite for String Orchestra* d'Imogen Holst (fille du célèbre compositeur Gustav Holst) déploie un climat hivernal, fait de clarté et de fraîcheur. Viennent ensuite les paysages bucoliques de Ruth Gipps et la nostalgie élégante d'Edward Elgar, avant que la musique de Grace Williams ne fasse souffler ses vents marins, tour à tour apaisés et tempétueux. Ce programme met aussi à l'honneur des compositrices britanniques longtemps restées dans l'ombre. Redécouvertes et programmées aujourd'hui à Montpellier, Imogen Holst, Ruth Gipps et Grace Williams témoignent de la richesse et de la diversité du patrimoine musical anglais. Leur présence au cœur de ce concert de Noël souligne l'attention portée par l'Orchestre national Montpellier Occitanie à la transmission, à la curiosité et à la mise en lumière de voix singulières, trop longtemps oubliées. Un geste artistique et symbolique, à la fois juste et nécessaire.

Pour aller plus loin

Vous trouverez plusieurs séries de podcasts réalisés par Chloé Kobuta sur les grandes œuvres des répertoires lyrique et symphonique, les métiers, ou encore la vie à l'Opéra Orchestre: www.opera-orchestre-montpellier.fr/avec-vous/la-fabrique-numerique/

01

UN CONCERT À NOËL

La tradition des concerts de Noël est particulièrement ancrée en Angleterre, où la musique tient une place essentielle dans les célébrations hivernales. Dès le XIX^e siècle, les cathédrales et collèges d'Oxford et de Cambridge instaurent les fameux *Carols Services*, mêlant chants choraux, lectures bibliques et pièces orchestrales. Le *Festival of Nine Lessons and Carols*, créé en 1918 à *King's College*, devient un modèle: diffusé à la radio puis à la télévision, il popularise dans le monde entier les *Christmas Carols*, ces chants à la fois simples et solennels. Ce répertoire, transmis de génération en génération, unit **ferveur religieuse et convivialité collective**.

Au XX^e siècle, cette tradition britannique s'étend au-delà des églises pour investir les salles de concert. Les orchestres symphoniques, notamment le London Philharmonic ou le BBC Symphony Orchestra, organisent chaque mois de décembre de grands *Christmas Concerts*. Ces soirées, où se mêlent musique classique, chants populaires et œuvres contemporaines, cultivent un esprit à la fois festif et familial. Les compositeurs anglais comme Britten, Vaughan Williams ou John Rutter y apportent un souffle nouveau, mêlant modernité et tradition. Le concert de Noël devient ainsi un moment de communion culturelle aussi important que la messe ou le repas du réveillon.

En France, la tradition s'est développée plus tardivement, empruntant à la fois au modèle britannique et à la liturgie catholique. Longtemps cantonnés aux églises et aux chœurs paroissiaux, les concerts de Noël gagnent les grandes scènes dans la seconde moitié du XX^e siècle. Les orchestres nationaux y interprètent des programmes de musique sacrée, de pastorales et de pièces inspirées par l'hiver: *L'Enfance du Christ* de Berlioz, la *Messe de Minuit* de Charpentier ou des suites de Britten et Bach.

Aujourd'hui, ces concerts s'ouvrent largement au jeune public: ils deviennent un rendez-vous de partage et de transmission, où se mêlent la magie des fêtes et la découverte du répertoire classique.

ORCHESTRE DE CHAMBRE

ORCHESTRE À CORDES



Serenade for Strings, Edward Elgar

Contrairement au grand orchestre, qui privilégie la puissance et la masse sonore, l'orchestre de chambre met en valeur la transparence, la précision et l'équilibre entre les pupitres. Cette dimension plus intime permet une écoute fine, un dialogue permanent entre les musiciens et un jeu souvent plus souple, presque chambriste, même sous la direction d'un chef.

Un orchestre de cordes en est une forme particulière, constituée uniquement de violons, altos, violoncelles et contrebasses. Sans vents ni percussions, il déploie une sonorité à la fois homogène et chaleureuse, capable de passer de la plus grande douceur à une intensité vibrante.

Un orchestre de chambre est un **ensemble d'instrumentistes plus restreint qu'un orchestre symphonique**, généralement composé d'une trentaine de musiciens. Né à l'époque classique, il prolonge la tradition des petits ensembles baroques tout en recherchant une plus grande unité de son.

Les œuvres de ce concert – la *Simple Symphony* de Britten, la *Suite pour cordes* d'Imogen Holst, la *Sérénade* d'Elgar, ou encore les pages de Ruth Gipps et Grace Williams – exploitent toute la richesse expressive de ces instruments. L'orchestre à cordes devient ici un véritable chœur instrumental: un seul souffle, une seule matière sonore, d'une souplesse et d'une profondeur uniques.

GENRE, FORME INTENTION POÉTIQUE

Symphonie

Issu du grec *symphonia* (« sons accordés »), le mot désignait au départ une simple ouverture instrumentale. À partir du XVIII^e siècle, avec Haydn, Mozart puis Beethoven, la symphonie devient la grande forme de la musique orchestrale : plusieurs mouvements contrastés, sans paroles, où le compositeur développe des idées musicales comme un récit. Chez Britten, la *Simple Symphony* reprend cette tradition avec une clarté volontaire et un esprit juvénile.

Suite

La suite apparaît au XVII^e siècle comme une succession de danses instrumentales. Plus tard, le terme désigne simplement un ensemble de mouvements liés par une atmosphère commune. C'est une œuvre « en tableaux », où chaque partie propose un caractère différent, tout en gardant une unité d'esprit.

Impression

Le mot impression vient du langage pictural. En musique, il désigne une écriture suggestive qui peint des ambiances plutôt qu'elle ne raconte une histoire. Harmonies flottantes, timbres fondus et transitions subtiles évoquent sensations, lumière ou nature, à la manière des œuvres de Debussy.

Sérénade

La sérénade (de l'italien *serenata*, musique du soir) était autrefois un divertissement léger joué en plein air. Au XIX^e siècle, elle devient une pièce intime, souvent pour cordes, plus douce et lyrique qu'une symphonie. Elle garde ce caractère de poésie détendue et de charme mélodique.

04

LES PIÈCES

Benjamin Britten

(1913 – 1976)

Compositeur britannique né en 1913 et mort en 1976, Benjamin Britten commence très jeune la musique et devient célèbre avec l'opéra *Peter Grimes* en 1945. Il écrit ensuite plusieurs opéras importants et une œuvre particulièrement marquante et pacifiste: le *War Requiem*. Indépendant des modes, il s'inspire de Purcell, du folklore anglais et de grands compositeurs comme Verdi ou Debussy. Parmi un important corpus musical composé de pièces chorales, orchestrales, lyriques... on trouve la *Simple Symphony*, l'une des premières œuvres orchestrales du compositeur, écrite en 1934.



Imogen Holst

(1907 – 1984)

Fille du compositeur Gustav Holst, Imogen Holst a suivi une carrière à la fois discrète et remarquable. Formée à la Royal College of Music de Londres, elle s'impose très tôt comme cheffe d'orchestre, compositrice et pédagogue. Collaboratrice proche de Benjamin Britten, elle participe à la création du Festival d'Aldeburgh, où elle défend la musique britannique et la formation des jeunes musiciens. Sa musique, à l'image de sa personnalité, se distingue par son équilibre et sa clarté: elle allie la rigueur de l'écriture classique à une sensibilité modale héritée du chant populaire anglais.



Simple Symphony

Écrite en 1934, la *Simple Symphony* est l'une des premières œuvres orchestrales de Benjamin Britten. Composée à partir de mélodies qu'il avait inventées enfant, cette pièce pour cordes est à la fois un hommage à son apprentissage et un exercice de virtuosité. Ses quatre mouvements, au ton enjoué et parfois malicieux, rappellent la fraîcheur et la spontanéité de la jeunesse. Sous des apparences légères, Britten y déploie déjà une écriture raffinée, pleine d'humour rythmique et de subtils jeux de timbres, annonçant la maîtrise du grand compositeur qu'il deviendra.

• *Simple Symphony* par le New York Classical Players:
www.youtube.com/watch?v=OhKcPg4GCus

Suite for String Orchestra

Composée en 1933, la *Suite for String Orchestra* est une œuvre de jeunesse d'une étonnante maturité. En quatre mouvements contrastés, elle évoque tour à tour la légèreté d'une danse, la sérénité d'un paysage hivernal et l'énergie d'une marche populaire.

Imogen Holst y déploie un langage limpide, presque transparent, où chaque ligne instrumentale trouve sa place dans un tissu harmonique délicat. Sans jamais chercher l'effet, la compositrice crée une musique d'une élégance rare, à la fois lyrique, sobre et lumineuse — une véritable peinture sonore de l'Angleterre rurale.

• Deuxième mouvement (fugue) de la *Suite for String Orchestra* joué par BBC Concert Orchestra:
www.youtube.com/watch?v=r5PxP6Ylc4A&list=OLAK5uy_kLNm7h9zEFXS56mBFiklGtKGJzuL_YN-M&index=12



Ruth Gipps

(1921 – 1999)

Ruth Gipps fait partie de ces compositrices britanniques longtemps éclipsées par leurs contemporains masculins, mais dont l'œuvre retrouve aujourd'hui la reconnaissance qu'elle mérite. Pianiste, hautboïste et cheffe d'orchestre, elle étudie à Londres auprès de Vaughan Williams, qui influence durablement son goût pour la mélodie claire et les harmonies pleines.

Refusant les courants modernistes de son temps, elle défend une écriture lyrique, sincère et profondément humaine. Elle fonde plusieurs orchestres et s'impose comme l'une des **rares femmes cheffes** en Angleterre dans les années 1950.

Cringlemire Garden

Composée en 1951, *Cringlemire Garden, Impression for String Orchestra* opus 39 est une courte pièce orchestrale inspirée d'un lieu réel, un jardin paisible du nord de l'Angleterre. Dans cette évocation poétique, Ruth Gipps peint un paysage sonore empreint de douceur et de nostalgie. Les cordes y murmurent comme un vent léger entre les feuillages, tandis que de subtiles variations de timbre suggèrent la lumière changeante d'un après-midi d'été. Par son ton contemplatif et sa richesse harmonique, l'œuvre s'inscrit dans la lignée du pastoralisme anglais, mêlant nature, mémoire et émotion intime.

• *Cringlemire Garden* par l'Orchestre de chambre du sud-ouest de l'Allemagne: www.youtube.com/watch?v=R7fKkEnuf8Q



Edward Elgar

(1859–1934)

Edward Elgar, figure majeure de la musique anglaise, s'impose à la charnière des XIX^e et XX^e siècles comme le grand artisan du renouveau national. Autodidacte, il développe un style immédiatement reconnaissable : ample, lyrique, empreint de noblesse et de mélancolie. Derrière l'image du compositeur officiel de l'Angleterre victorienne, se cache pourtant un musicien profondément sensible, attaché à la nature et à la poésie du quotidien. Sa musique, à la fois raffinée et sincère, traduit l'émotion intime plus que la grandeur patriotique à laquelle on l'a souvent réduit.

Sérénade pour cordes

Sa *Sérénade pour cordes*, composée vers 1892, est une œuvre de jeunesse d'une grande délicatesse. En trois mouvements, elle unit la grâce d'une écriture claire à une émotion retenue, presque nostalgique. Le mouvement central, un *larghetto* d'une beauté simple et suspendue, est souvent considéré comme l'un des sommets de sa production. Dans cette pièce, Elgar parvient à créer, avec un effectif réduit, une musique d'une richesse expressive étonnante : à la fois conversation entre les pupitres et méditation intérieure, où se révèle tout l'art de l'équilibre et de la sincérité.

• *Serenade pour cordes* par l'Academy of Saint Martin : www.youtube.com/watch?v=7Gkalm4jE4o

Calm Sea in Summer — High Wind

Ses deux miniatures pour cordes, *Calm Sea in Summer* et *High Wind*, traduisent cette fascination pour la nature et ses métamorphoses. La première évoque une mer calme, presque immobile, où les cordes ondulent dans une lumière douce et stable ; la seconde, plus animée, dépeint le souffle du vent et le mouvement des éléments. Ces pièces relèvent du figuralisme, c'est-à-dire de l'art de suggérer un phénomène réel par la musique : le balancement des archets devient vague, la montée des violons, rafale. Ensemble, elles forment une fresque miniature, pleine de nuances, où la nature se confond avec l'émotion humaine.

• *Sea Sketches for string orchestra*, premier mouvement (*High Wind*) par l'English Chamber Orchestra : www.youtube.com/watch?v=O-YQwSCudi4



Grace Williams est l'une des grandes figures de la musique galloise du XX^e siècle.

Grace Williams

(1906–1977)

Formée à Londres auprès de Vaughan Williams, elle développe un langage personnel où se mêlent lyrisme romantique et modernité mesurée. Très attachée à sa terre natale, elle puise dans les paysages marins du pays de Galles une source d'inspiration constante : la mer, le vent et la lumière y deviennent des images musicales récurrentes. Sa musique, à la fois dense et poétique, se distingue par une sensibilité orchestrale remarquable et une grande liberté de ton, rare pour une compositrice de son époque.

LA COMPOSITION D'UN ORCHESTRE SYMPHONIQUE

05



Un orchestre symphonique est un **ensemble de musiciens** constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière. Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).





**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Roderick Cox
directeur musical

**Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques**

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Guilhem Rosa

Réalisation graphique
Karolina Szuba

Illustration de couverture
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves

